

Commentaire sur le marché

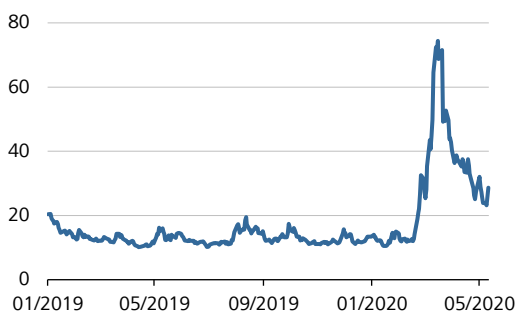
Les bourses sont à la baisse. La prudence reste de mise, malgré la légère reprise des cours des actions. Or, avec le recul, les crises ont toujours été des opportunités d'achat, et on ne peut qu'y gagner cette fois encore.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

La peur diminue sur les Bourses

Indice de volatilité du Swiss Market Index (VSMI)



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

L'indice de volatilité mesure l'intensité des fluctuations en bourse. Le baromètre de la peur monte en flèche en cas de baisse de cours sur les marchés des actions. La reprise s'effectue en général beaucoup plus lentement.



GROS PLAN

Miner le Bitcoin devient moins attractif

Lundi soir, le salaire des mineurs de Bitcoin a été divisé par deux, selon le règlement de la crypto-monnaie, afin de protéger la monnaie d'une perte de valeur. Il est à parier sur une pénurie d'offre, en l'absence d'une hausse immédiate du cours. Le Bitcoin devrait toutefois rester volatil.



LE PROGRAMME

Inflation en Europe

Les indicateurs économiques sont prisés en ce moment. L'UE présentera ses chiffres d'inflation le 20 mai prochain. Il est fort à parier que les prix n'auront pas augmenté, le coronavirus ayant fait chuter la demande, et que la BCE n'aura de loin pas atteint son objectif d'inflation de 2%.

L'environnement actuel Doutes, volatilité et perspectives vagues pèsent sur les décisions des investisseurs. Malgré leur confiance progressive sur les marchés, il est trop tôt pour qu'ils se montrent trop optimistes. En effet, cela se reflète dans la volatilité élevée, un indicateur de risque de l'intensité des fluctuations de cours d'un placement. En Suisse, elle est mesurée par l'indice de volatilité (VSMI) sur le SMI, qui souligne la marge de fluctuation escomptée de l'indice directeur suisse pour les 30 jours prochains.

Le niveau actuel de l'indice – 29 – est clairement supérieur à la moyenne de 16 ces dix dernières années, mais moins important qu'en mars, à son sommet de 74 (cf. graphique de la semaine). La volatilité n'a dépassé ce niveau que lors de la crise financière et la faillite de la banque d'investissement Lehman Brothers en 2008. Une valeur élevée est synonyme de fortes fluctuations et d'incertitudes parmi les investisseurs, une valeur faible, en revanche, indique une accalmie sur les places boursières.

Bien qu'il soit trop tôt pour que les investisseurs se montrent euphoriques, l'environnement actuel présente des possibilités d'achats. De nombreuses bourses évoluent toujours avec des baisses de plus de 20% par rapport au début d'année. Il en va de même pour le marché suisse défensif, 8% en dessous de sa valeur de fin 2019, qui à long terme présente ainsi des opportunités intéressantes aux investisseurs, car toute correction a été une opportunité d'achat. Ou, comme le disait jadis le banquier Carl Mayer von Rothschild: «Acheter au son des canons, vendre au son des violons.»

Ceux qui profitent de la crise du coronavirus: Or, des chutes en bourse dans le monde ressortent également des gagnants, dont Amazon: le commerçant en ligne a augmenté son chiffre d'affaires de 26% au premier trimestre par rapport à la même période de l'exercice précédent, pour la simple raison que le monde est en quarantaine et achète via Internet. Grâce à cette évolution, les actions ont été à la hausse, de près de 30% cette année. Sa capitalisation de marché a grimpé à près de 1'200 milliards de dollars US. Il en va de même pour d'autres valeurs technologiques - comme par exemple Microsoft, Facebook ou Alphabet (Google) - dont les cours se négocient à un niveau plus élevé qu'en début d'année.

Les investisseurs se sont également rués sur les valeurs d'entreprises de la biotechnologie, qui participent au développement d'un médicament ou d'un vaccin contre le coronavirus. Le Nasdaq Composite Index, à caractère technologique, est donc l'un des seuls à être dans le plus cette année dans le monde, mais risque d'afficher une marge de manœuvre plus étroite à court terme. La valorisation de nombreuses valeurs technologiques est montée en flèche en raison des bonds significatifs des cours. Mais il en va de même pour les attentes des investisseurs, qui risquent d'être déçus.

En revanche, placer dans les entreprises de technologies et de services est payant à long terme, sachant que le secteur est synonyme de croissance. De nombreuses entreprises profitent directement de la digitalisation, qui a connu une poussée dans le sillage de la crise du coronavirus. Par ailleurs, ces groupes sont particulièrement bien capitalisés, grâce à leurs très importantes liquidités accumulées.

Roche, Lonza ou la pharmacie en ligne, Zur Rose, ou encore Logitech, qui profite de la demande en hausse de systèmes de vidéoconférence, ont particulièrement bien progressé. Or, tout placement réussi repose davantage sur la qualité de l'investissement, et moins sur une opportunité à court terme due à la crise du coronavirus.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSF. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN